

[Text]

redemption. Since we are talking about only \$151 million outstanding, it would probably solve lots of problems.

Mr. Farber: Well, that would handle the \$151 million that is outstanding.

Mr. Belsher: And the rest of the bonds?

The Chairman: We have checked them out and there is no significant amount anywhere else.

Mr. Farber: Minimal amounts. We do not have an exact breakdown. I have some difficulty answering that question. In the testimony we gave yesterday— while I understand the committee's position regarding equity— my answer to that was that all bond holders were treated equitably in the context of the deferral for one year. It was not just CSB-holders who received the benefit of a one-year deferral, it was all bondholders in Canada who received the benefit of a one-year deferral.

• 1015

The Chairman: I know that, Mr. Farber, but the problem is that anybody who bought one of these after 1981 bought them with their chin up, understanding they would have to report the interest every three years. So anybody after 1981 was given good notice.

What are talking about are people who bought bonds on an cumulative basis prior to 1981. And in order to solve that problem, for the government's own issue we have extended the period by one year, and that covers all of the government's problems. But it does not cover people who bought their provincial issues. And the view was expressed that it would seem to be fair that if we are going to protect the Government of Canada we should protect the provinces at the same time from the assault that undoubtedly will hit them when all of a sudden on December 31, 1988, people are assessed interest on outstanding bonds for about seven years, or eight years at that point, and they have not received their money and they will not receive it until 1990. And particularly when we are only talking of \$151 million as the principal, it does not make that much difference to the taxpayer.

Mr. Layton: It is only a deferral.

The Chairman: It is only a deferral, yes.

Mr. Farber: Well, Mr. Chairman, as stated in a letter to you which you read into the minutes yesterday, the proposal is not an unreasonable proposal from the perspective of the committee. I cannot state from my own position what position the government will want to take on that.

Mr. McCrossan: Mr. Chairman, I understand Mr. Farber's difficulty at this stage. However, I would like to officially place the amendments on the agenda for the committee by moving the amendments, which have been previously circulated and which were prepared as a result of my earlier questions.

[Translation]

nous parlons d'obligations en circulation dont la valeur s'élève à 151 millions de dollars seulement, cela permettrait de régler de nombreux problèmes.

M. Farber: Cet amendement permettrait effectivement d'englober ces 151 millions de dollars correspondant aux obligations de cette catégorie toujours en circulation.

M. Belsher: Et qu'arrive-t-il aux autres obligations?

Le président: Nous nous sommes renseignés, et elles ne représentent pas des sommes significatives.

M. Farber: Il s'agit de sommes négligeables. Nous n'avons pas une ventilation exacte. Il n'y a pas de réponse facile à cette question. Quand le comité a soulevé hier la question du traitement équitable, j'ai répondu que tous les détenteurs d'obligations étaient traités de façon équitable en ce qui concerne le report d'un an. Ce ne sont pas uniquement les détenteurs d'obligations d'épargne du Canada qui ont profité du report d'un an, mais bien tous les détenteurs canadiens d'obligations.

Le président: Je le sais parfaitement, monsieur Farber, mais ceux qui ont acheté ces obligations après 1981 l'ont fait en sachant pertinemment qu'ils auraient à déclarer les intérêts tous les trois ans; voilà le problème. Tous ceux qui en ont acheté après 1981 savaient exactement à quoi s'en tenir.

Nous parlons ici de ceux qui ont acheté, de façon cumulative, des obligations avant 1981. Dans le but de régler ce problème qu'ont les détenteurs d'obligations du gouvernement fédéral, nous avons accordé un report d'un an. Mais ça ne règle en rien le problème de ceux qui ont acheté des obligations provinciales. Certains ont dit que, si nous devons protéger les détenteurs d'obligations du Canada, il serait plus équitable de protéger aussi les détenteurs d'obligations provinciales qui, eux aussi, recevront tout à coup, le 31 décembre 1988, un avis de cotisation pour des intérêts accumulés pendant sept et même huit ans sur des obligations en circulation, alors qu'ils ne toucheront ces intérêts qu'en 1990. Comme le principal s'élève à 151 millions de dollars à peine, cela représente une somme minime pour chaque contribuable.

M. Layton: C'est purement un report.

Le président: Oui.

M. Farber: Monsieur le président, comme nous vous l'avons indiqué dans cette lettre que nous vous avons adressée et que vous avez lue au cours de la séance d'hier, la proposition n'est pas déraisonnable dans l'optique du Comité. Je ne peux toutefois pas m'aventurer à dire quelle sera la position du gouvernement.

M. McCrossan: Monsieur le président, je comprends bien la réticence de M. Farber. Toutefois, j'aimerais proposer officiellement l'adoption des amendements qui ont déjà été distribués et qui ont été préparés comme suite à des questions que j'ai posées précédemment.